

La participation électorale est considérée comme un signe de la bonne santé d'un régime démocratique. Comme dans bien d'autres pays européens, en France, elle ne cesse pourtant de s'affaiblir depuis une vingtaine d'années. Les élections législatives de juin 2007 ont atteint le record d'abstention sous la V^e République. Quatre électeurs sur dix n'ont pas participé au scrutin.

UNE ABSTENTION GLOBALEMENT STABLE

Mais l'abstention systématique est relativement faible et stable en France autour de 12 %. Si l'on ajoute les 5 % environ de personnes non inscrites sur les listes électorales, ce sont à peine deux Français sur dix qui restent à l'écart des élections. C'est donc la part des abstentionnistes intermittents, tour à tour votants et non votants, qui s'est accrue au fil du temps .

D'AUTRES FORMES DE PARTICIPATION A LA VIE POLITIQUE

Les Français restent dans l'ensemble attachés aux institutions politiques. Mais, ils sont **moins confiants et plus sceptiques quant à leur efficacité.** Pour 79 % d'entre eux, il est **important que les gens votent régulièrement pour assurer le bon fonctionnement de la démocratie**, mais 62 % jugent qu'il est aussi important que les gens manifestent pour défendre leurs revendications. Il est **plus facile aujourd'hui de protester** et de se positionner contre que d'adhérer à une ligne politique. Et dans les protestations, l'abstention occupe une certaine place. Plus de quatre français sur dix (45 %) reconnaissent s'être déjà abstenus. L'électeur d'aujourd'hui est d'abord un votant intermittent, donc un abstentionniste intermittent.³

Pour 59 % des Français, voter est le moyen le plus efficace d'influencer les décisions politiques. Mais 16 % considèrent que **manifester dans la rue** a davantage d'influence sur les décisions politiques, 12 % **faire grève**, 6 % **boycotter des entreprises ou des produits**, 4 % **militer dans un parti politique**, enfin 3 % **discuter sur Internet**. 70 % des 65 ans et plus citent **le vote en premier** mais seulement 53 % des plus jeunes. La majorité des jeunes ne remet pas en cause le vote , mais ils expérimentent **d'autres formes d'expression politique**. 69 % des électeurs de droite citent le vote comme le moyen le plus influent contre 56 % des électeurs de gauche . La gauche reste davantage porteuse d'une culture de la protestation et de la contestation.

DEUX FORMES D'ABSTENTIONNISTES : DANS ET HORS DU JEU POLITIQUE

J'ai pu différencier deux types d'abstention : les abstentionnistes « dans le jeu politique » et « hors du jeu politique ». Les premiers sont souvent jeunes, diplômés et plutôt favorisés . Ils déclarent s'intéresser à la politique, et même être proches d'un parti politique. Ils s'abstiennent et se remettent à voter dès qu'ils peuvent à nouveau se reconnaître dans l'offre électorale proposée. **C'est un nouveau type d'électeur, plus mobile, plus affranchi des partis, relativement critique** et pouvant **utiliser l'abstention au même titre que le vote pour peser sur l'élection**.

Les abstentionnistes « hors du jeu politique » se distinguent par un désintérêt pour la politique. On les retrouve en plus grand nombre au sein **des couches populaires**, disposant d'un faible niveau d'instruction, parmi des catégories en difficulté d'insertion sociale, ainsi que dans les

populations urbaines. On compte aussi un **plus grand nombre de femmes**. Ces absents plus constants ont **trop de problèmes individuels pour s'investir , et se sentent incompetents**. Globalement, les « hors-jeu » **contestent la société dans laquelle ils vivent**.

1. Présentation du document

Nature : Article d'une revue officielle « les cahiers du conseil constitutionnel

Auteur : Anne MUXEL: Qui est-il ? Directrice de recherche à l'I.E.P. Paris

Est-il neutre a-priori ? Pourquoi ? **Oui car c'est une scientifique qui mène une analyse**

Date : février 2008 Contexte : **Après l'élection présidentielle de 2007**

Thème : **L'évolution de l'abstention en France et ses causes**

2. Analyse du texte

Quelles sont les différentes manières de participer à la vie politique d'après les électeurs français ?

Voter . Manifester dans la rue. Faire grève Militer dans un parti politique
Discuter sur internet Boycotter des entreprises ou des produits

Pourquoi l'abstention augmente-t-elle d'après l'auteur ?

Moins confiants et plus sceptiques quant à leur efficacité (des institutions)
Il est plus facile de protester. Certains utilisent l'abstention pour peser sur l'élection

Quelle proportion de citoyens ne participent jamais aux élections ? Qui sont-ils ?

12 % des inscrits ne votent jamais « par désintérêt pour la politique » et 5 % supplémentaires ne sont pas inscrits sur les listes électorales

Quelles sont les catégories qui ne votent que rarement ? **Les couches populaires , les populations urbaines les femmes**

Pourquoi ne votent-elles pas en général ?

trop de problèmes individuels pour s'investir , et se sentent incompetents.
les « hors-jeu » **contestent la société dans laquelle ils vivent**.

Quelle catégorie votent irrégulièrement ? Comment l'auteur les appelle-t-il ? Pourquoi choisissent-ils de voter ou non ? **les abstentionnistes « dans le jeu politique » : souvent jeunes, diplômés et plutôt favorisés . Ils déclarent s'intéresser à la politique, et même être proches d'un parti politique. Ils s'abstiennent et se remettent à voter dès qu'ils peuvent à nouveau se reconnaître dans l'offre électorale**

Portée du texte

L'auteur vous semble-t-il pessimiste à propos de l'augmentation de l'abstention ? Justifiez

Non , car il dit : Les Français restent dans l'ensemble attachés aux institutions politiques. L'abstention systématique est relativement faible et stable en France. Pour 79 % d'entre eux, il est important que les gens votent régulièrement pour assurer le bon fonctionnement de la démocratie. C'est un nouveau type d'électeur, plus mobile, plus affranchi des partis, relativement critique

Comment l'auteur justifie-t-il chacune de ses découvertes ?

Il s'appuie sur des sondages de sortie d'urne, car le CEVIPOF est un centre de sondage. Ce sont des sondages assez fiables car ils sont massifs, portent sur des votes réels et très récents et non sur des intentions de vote et on peut les comparer aux résultats réels